

SOCIÉTÉ  
D'HORTICULTURE  
DE  
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS

BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

IX<sup>e</sup> VOLUME

n<sup>o</sup> 8



AOUT

1881

—  
SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville, 11

AVIS. — Le Mardi, 13 Septembre, la Commission examinera, à 8 heures 1/2, les apports faits sur le Marché par les Horticulteurs-Marchands.

## CONVOICATIONS

Les réunions générales de la Société ont lieu le premier dimanche de chaque mois, à deux heures, et celles du Conseil d'administration le dernier dimanche, à trois heures, dans une des salles de l'ancien Evêché.

### PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. —  
M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

### BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, vice-président.  
M. Cossin, secrétaire.  
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.

### BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.  
MM. Thirion, Minguet et Frémy, vice-présidents.  
M. Bruet, secrétaire-général.  
M. Cagny, secrétaire-général-adjoint.  
MM. Jassemmin et Macret, secrétaires.  
M. Drivière, trésorier.  
M. Daguët, trésorier-adjoint.  
M. Vinet, bibliothécaire-archiviste.  
M. Reusse, conservateur du matériel.  
Jardinier-professeur : M. Dubarle.

### MEMBRES PERPÉTUELS

M<sup>me</sup> de Watry. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois.  
M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais.  
— M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil).  
— M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard (de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpetta. — M. Bruet. — M. Am. de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. — M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seillièrre. — M. Bourbonneux. — M. Sébert. — M. Vinet.

### MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Colas. — Brochon. — Simon Compiègne. — Tassin. — Félix Dupuis. — Bougeonnier. — Fossiez. — Prinville. — Deslandes. — Lozët. — Bourbonneux. — Guinand.  
Pont : MM. Renaut, président.

### SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

Président : M. E. Baudet. — Vice-Président : M. Lane.  
Secrétaire : M. Cottard. — Vice-Secrétaire : M. Rodian (Louis).  
Trésorier : M. Huss. — Délégué : M. Pichon.

N° 8. — AOUT 1881.

## PROCÈS-VERBAL

DE LA

### Séance de la Section centrale

DU 7 AOUT 1881. — PRÉSIDENTE DE M. VERNOIS.

La séance est ouverte à 4 heure 3/4.

Le procès-verbal de la réunion précédente est adopté.

Trois nouveaux Sociétaires sont admis et trois nouveaux sont présentés.

Les objets suivants sont déposés sur le bureau :

1° Par M. GORENFLOT, 54 variétés de légumes. — *Mention très-honorable.*

2° Par M. THOMAS (Jean), 38 variétés de légumes. — *Mention honorable.*

3° Par M. ROBINETTE, une corbeille de raisin et une patate. *Mention très-honorable.*

4° Par M. LOZET, 6 beaux caladiums. — *Mention très-honorable.*

5° Par M. GUINAND, 3 begonias et un coleus. — *Mention honorable.*

M. le Secrétaire-Général donne communication de la correspondance qui se compose de :

1° Une lettre de M. le Ministre de l'instruction publique demandant un rapport contenant l'historique complet de la Société pour un ouvrage en préparation au Secrétariat des travaux des Sociétés savantes. M. Thirion est désigné pour faire ce travail qui sera inséré au Bulletin.

2° Une autre lettre contenant le programme de la 20<sup>e</sup> réunion des Sociétés savantes qui se tiendra à la Sorbonne en 1882.

3° Une autre lettre accompagnant l'envoi du rapport de 1879 de la Smithsonian Institution de Washington.



Société d'Histoire et  
d'Archéologie de Senlis

Notice : 8632

CB : 3689

SHAS



000000003689

4° Une demande de juré pour l'exposition d'Epernay, le 1<sup>er</sup> septembre. — M. Dubarle est désigné.

5° Semblable demande pour l'exposition de Montmorency, le 10 du même mois. — M. Bruiet est désigné.

6° Une invitation à la distribution des récompenses de la Société nationale et centrale de France.

7° Les règlements des expositions qui auront lieu à Tournay le 11 septembre, à Clermont et à Coulommiers le 24 du même mois.

8° La demande d'envoi de quelques bulletins par M. le baron de Thümen, de Vienne, pour un travail bibliographique sur les Sociétés qui s'occupent de botanique. L'envoi a été fait.

9° Le catalogue de graines de M. Gressent, professeur d'horticulture à Sannois.

10° Celui de la maison Luchetti, de Milan.

11° Celui des cubes Rohart au sulfate de carbone, 32, avenue de l'Opéra.

12° Le tarif de l'annuaire général d'horticulture, 7, rue Matabian-Bonnefoy, à Toulouse.

13° Les procès-verbaux suivants :

#### SECTION DE NANTEUIL

SÉANCE DU 12 JUIN. — PRÉSIDENTE DE M. BENOIST.

M. BELLARD présente 19 variétés de légumes. — *Mention honorable.*

SÉANCE DU 12 JUILLET.

Le même, 16 variétés de légumes. — *Mention très-honorable.*

#### SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

SÉANCE DU 17 JUILLET 1881. — PRÉSIDENTE DE M. BAUDET.

Présentations par M. HUSS de : 10 variétés de Gloxinias. — *Mention honorable.*

M. PICHON, de : 9 belles plantes de serre chaude. — *Mention très honorable.*

M. Bruiet fait part à la Société de la vive émotion res-

sentie il y a un mois par les habitants d'Orrouy qui pensaient que le doryphora avait fait irruption dans les plantations de pommes de terre, et il rappelle que la bibliothèque renferme encore quelques exemplaires de la circulaire ministérielle relative à la destruction de cet insecte. Ces tableaux sont à la disposition des sociétaires contre 50 centimes, prix de revient. Il dit aussi avoir constaté, à la suite de la grande sécheresse du mois de juillet, la disparition à peu près complète des mulots qui ravageaient la plaine de Droizelles.

M. le Secrétaire-Général communique les extraits suivants des bulletins des Sociétés :

La chronique de la Société d'acclimatation cite un jardinier qui, ayant vendu la récolte d'un prunier pour faire des fruits confits, cueillit tous ses fruits avant leur entière maturité. Depuis l'arbre a beaucoup perdu de sa vigueur et ne donne plus que des fruits peu abondants et de qualité inférieure. — Il résulte de la discussion à laquelle se livrent MM. Thirion, Bruiet, Dubarle, Lozet et Tassin que la perturbation apportée à la végétation d'un arbre ainsi dépouillé de ses fruits avant complète maturité ne peut se faire sentir plus d'une année.

Mme Deshais ayant offert des graines du Néliier du Japon, l'assemblée lui adresse des remerciements et invite M. le Secrétaire-Général à insérer au Bulletin un extrait de la culture de cet arbre.

Il est donné connaissance des décisions suivantes prises par le conseil d'administration :

Une commission composée de MM. Thirion, Dubarle, Lozet, Vinet et Compiègne examinera avec M. l'inspecteur primaire, M. le Président, et M. le Secrétaire-Général, les compositions faites par les élèves des écoles, munis du certificat d'études, sur le sujet suivant :

Tableau sommaire des fruits et légumes fournis dans chaque mois de l'année par le jardin pour l'alimentation de la famille.

Il sera tenu compte des détails de culture que les candidats seraient en mesure d'ajouter sur chaque espèce de produits.

MM. Dubarle, Lozet, Tassin, Reusse et Daguët sont délégués pour étudier la question de savoir si la Société prendra part à l'exposition collective ouverte par la Société de Clermont, le 26 septembre.

La séance est levée à 3 heures, après le tirage de la loterie composée de livres, de légumes offerts par les exposants et d'un colesu pour les dames.

*Membres admis dans la Séance du 7 Août 1884.*

MM. TIRLET, propriétaire, rue du Chat-Haret, Senlis.

VERRIER (Alexis), aide-jardinier chez M. Fauvelle, Senlis.

QUICRAY, aide-jardinier chez M. Ruffin, Senlis.

---

### LE NEFLIER DU JAPON ou *Eriobotrya Japonica*.

Quelques graines rapportées du Japon en 1830 furent semées et soignées par M. Robert, pharmacien de l'école de médecine de Toulon. La tige pubescente, ainsi que l'ensemble de la plante, annonçait sa rusticité. Ces arbres en effet prospérèrent parfaitement et fructifient depuis longtemps, puisque les premières fleurs se montrèrent dès la quatrième année, mais à l'entrée de l'hiver; les fruits garantis par un duvet assez épais nouèrent et étaient complètement mûrs à la fin d'août. Le feuillage persistant du Néflier du Japon suffirait à le faire admettre dans les parcs où il a peu à craindre des effets de la gelée, puisqu'il a résisté aux froids de l'hiver 1879-80 dans le parc de Neuilly et dans la plaine des Sablons. Il prospère dans les terrains les plus arides, et peut se greffer sur franc et sur aubépine au mois d'août, fructifie dès la cinquième année, et vers la dixième donne de 50 à 60 kilogrammes de nêfles.

## CODE DE LA PRÉVISION DU TEMPS

PAR M. LOUIS MARTIN.

En dehors du baromètre, dont il a déjà été question dans la chronique du présent Bulletin, il est divers moyens pratiques sanctionnés par une longue expérience qui permettent encore, dans d'assez larges limites, de pouvoir se créer une sorte de *Code de la prévision du temps*.

Certains signes précurseurs, tirés soit de l'aspect du ciel et des nuages, soit des sensations éprouvées par les hommes, par les animaux et même par les plantes, peuvent en effet indiquer d'avance les changements de l'atmosphère, la direction et l'intensité des vents, l'approche et l'étendue des orages, en un mot le beau temps ou la pluie.

En ce qui touche l'aspect du ciel et des nuages, qui ne sont, comme on le sait, que des amas plus ou moins considérables des vapeurs d'eau contenues dans l'air, mais déjà rendues visibles par suite d'un premier refroidissement qui les a groupées et condensées en petites bulles à l'état vésiculaire, sont généralement considérés comme signes de beau temps :

1° Un ciel rosé au coucher du soleil, brumeux et gris à son lever, bleu clair et brillant dans la journée.

2° Des nuages de forme légère et vaporeuse dont les contours arrondis et les teintes douces se dessinent sur le fond bleu du firmament, tantôt montant et se dispersant rapidement, tantôt, et le plus souvent, surtout quand il ne fait pas de soleil et en hiver, *s'accumulant* en groupes, d'où leur nom particulier de *Cumulus*.

Ce sont les plus communs dans nos pays tempérés, où ils sont ordinairement produits par les vents chauds du sud-ouest, c'est-à-dire par le grand courant équatorial qui, sous le nom de *Gulf-Stream*, part du golfe du Mexique, traverse l'Océan Atlantique et vient déverser son courant d'eau chaude sur les côtes des contrées du milieu et du nord de l'Europe, auxquelles il apporte à la fois la chaleur et la pluie.

Une ingénieuse et pittoresque épithète donnée par M. J. Courtois à ces légers groupes de nuages aux contours arrondis, celle de *Sérapiques*, parce que ce sont eux que les peintres et les sculpteurs choisissent pour former l'entourage des anges et des séraphins, permet encore de les reconnaître plus facilement.

3° D'autres nuages qui, au lieu de s'accumuler en groupes distincts et arrondis comme les Cumulus, se répandent au contraire en longues bandes horizontales, épaisses, couleur de fumée et superposées, superposition ou *stratification* qui les a fait qualifier du surnom de *Stratus*.

Ils se forment ordinairement au coucher du soleil et disparaissent sous les premiers rayons de l'aurore.

4° La rosée et un léger brouillard se dissipant sans former de nuages.

5° Un air sec ou des brises modérées.

6° Le soleil se levant sans nuages à l'horizon ou se couchant dans un ciel orangé également sans nuages.

Sont considérés comme signes de vent :

1° Un ciel rouge le matin, jaune le soir et bleu sombre dans la journée.

2° De petits nuages hachés et éparpillés formant dans les régions les plus élevées du ciel, où ils montent jusqu'à 40,000 mètres, de longues traînées blanches poussées dans la direction des vents supérieurs.

Si cette direction est contraire à celle du vent qu'on sent sur la terre, c'est un indice d'un prochain changement de celui-ci.

Ces petits nuages pommelés et semblables à des flocons de laine sont désignés sous le nom de *Cirrus*.

3° D'autres nuages épais, à formes nettes et arrêtées, ou courant en divers sens et précurseurs des *Nimbus* ou des nuages noirs à pluie dont on parlera tout à l'heure.

4° Un éclat extraordinaire des étoiles, l'effacement ou bien la multiplication des cornes du croissant de la lune.

Les nuages fixes que l'on voit du côté où souffle le vent

indiquent sa continuité probable, tandis que s'ils se montrent du côté opposé, on peut s'attendre à le voir cesser.

Sont considérés comme signes de pluie (étant rappelé à cet égard que la quantité de pluie dans nos contrées n'atteint par an qu'une hauteur d'environ 50 à 60 centimètres, tandis qu'elle dépasse 2 mètres dans les régions équatoriales où une chaleur plus intense produit une évaporation des eaux de la surface de la terre, et dès lors une source de vapeurs aqueuses et de pluie plus considérable) :

1° D'abord presque tous les signes ci-dessus indicateurs du vent.

D'une part, en effet, celui-ci n'est, comme on le sait, qu'un déplacement d'air plus ou moins rapide entre deux lieux voisins, et produit soit par l'attraction du soleil et de la lune, soit par la dilatation qu'éprouve l'air par la chaleur, ce qui forme un courant.

Or, comme, d'une autre part, c'est la rencontre par un nuage d'un de ces courants d'air plus froid qui le plus souvent amène le refroidissement de ce nuage et par suite une plus grande condensation des vapeurs d'eau qui le constituent et leur résolution en pluie, il en résulte une certaine concordance et similitude entre les signes précurseurs des vents et ceux indicateurs de la pluie.

On ajoute que lorsqu'un grand vent entraîne des masses détachées de nuages à pluie, il ne tombe souvent que de faibles averses, soit parce qu'il suffit d'une légère pluie pour couper et arrêter le courant, soit parce que, si celui-ci continue, il emporte avec lui plus loin les autres masses de ces nuages isolés; d'où le proverbe : petite pluie abat grand vent; au contraire, si les masses de ces nuages sont superposées, la pluie devient abondante.

2° Ensuite, et plus particulièrement, sont considérés encore comme signes de pluie :

a. L'entrecroisement de ces petits nuages pommelés dénommés plus haut sous le nom de *Cirrus* et qui poussés par

le vent prennent l'apparence d'amas de laine ou de coton cardé, d'où encore le proverbe : ciel pommelé, femme fardée ne sont pas de longue durée.

b. L'accumulation de ces autres nuages épais, à formes nettes et arrêtées, dont nous avons également parlé plus haut, et qui bientôt par cette accumulation ne tardent pas à devenir noirs, à se convertir en nuées, sous le nom de *Nimbus*, et à crever.

c. L'absence de rosée.

d. Un air humide ou encore un air étouffant pendant l'été, étouffement produit par l'accumulation dans l'air des vapeurs aqueuses.

e. Le défaut ou l'excès de transparence de l'air, parce que dans les deux cas le rayonnement suffit pour en refroidir les couches.

f. Le soleil ou la lune paraissant plus grands et plus élevés qu'à l'ordinaire, à cause de la vapeur d'eau contenue dans l'air et qui par la réfraction de la lumière les fait ainsi paraître.

Ou bien encore, semblant entourés d'une auréole lumineuse ou d'une sorte de couronne dite *halo* formée par les *Cirrus* qui, s'élevant les plus hauts dans l'atmosphère, voient alors leurs vapeurs se transformer, dans ces régions plus froides, en fines aiguilles de glace, brillantes et transparentes.

g. Enfin un ciel blanchâtre et un grand calme annoncent la neige.

Maintenant, si des hauteurs du ciel nous abaissons nos regards vers la terre, nous y voyons d'abord que certaines plantes offrent à l'observateur des pronostics de temps fort remarquables.

C'est ainsi notamment que les tiges de trèfle et de la plupart des légumineuses se dressent lorsque l'air est saturé d'humidité et la pluie imminente.

La fleur de la pimprenelle s'ouvre dans les mêmes condi-

tions. Par un temps sec, le souci d'Afrique ouvre ses fleurs entre six et sept heures du matin et les ferme à quatre, mais il doit pleuvoir s'il les tient closes.

Si le laitron de Sibérie ferme sa fleur pendant la nuit, la journée suivante sera belle; s'il la tient ouverte, on doit s'attendre à un jour pluvieux.

En outre, comme toutes les substances végétales et animales s'allongent et se gonflent par l'humidité, tandis qu'elles se raccourcissent et se contractent par la sécheresse, on peut, à la place d'une corde à boyau ou d'un cheveu qui servent à faire les hygromètres ou les hydrosopes, petits instruments indiquant le degré d'humidité de l'air, auxquels on donne souvent la forme d'un capucin ôtant son capuchon pendant la sécheresse, et le renversant sur sa tête lorsque le temps est à l'humidité et à la pluie, on peut, dit-on, faire comme les paysans de certaines contrées, et se créer un hygromètre qui ne coûte rien.

Il suffit pour cela de clouer au-dessus d'une porte du dehors une petite branche fourchue de sapin : la tige branchemère est fixée avec deux clous et la petite laissée libre; toutes les deux sont dépouillées de leur écorce pour que l'air les pénètre mieux. Alors plus il fait sec, plus les deux petites branches se contractent et se tiennent rapprochées; mais dès que l'humidité approche, comme dans ce cas le bois se dilate et s'allonge, la petite branche laissée libre s'éloigne toute seule de l'autre et cela d'autant plus que la pluie est plus prochaine et sera plus abondante.

Quant à l'homme, chacun, par soi-même, ne sait souvent que trop combien les changements et les variations de temps peuvent lui faire éprouver dans telle ou telle partie du corps des sensations diverses et nerveuses dont il peut tirer des pronostics.

En outre, à l'approche de la pluie, les sons lointains s'entendent plus distinctement, les odeurs et les émanations étides se dégagent et s'accroissent plus fortement.

Plus encore que l'homme, les animaux sont sensibles aux changements atmosphériques, et nous en fournissent des indices plus certains et plus variés.

L'hirondelle s'élève dans les hautes régions de l'air tant que le soleil brille, mais si la pluie ou un grand vent menacent, elle rase le sol en poussant de petits cris plaintifs et en poursuivant les insectes qui prudemment ont quitté ces hautes régions.

A l'approche du mauvais temps, le paon et la pintade poussent leur cri discordant. — L'oie s'agite, bat des ailes et court ça et là. — Le pigeon fait sa toilette et se baigne avec délices, quand, pendant la sécheresse, il évite l'eau. — Les limaces parcourent le sol. — Les abeilles rentrent, surtout s'il fait du vent.

Si les oiseaux de mer, tels que les mouettes, prennent leur vol vers le large, la journée sera belle et la brise modérée; s'ils restent près du rivage ou gagnent l'intérieur des terres, on peut se préparer pour un coup de vent ou une tempête. Egalement, si, à l'inverse de ces autres oiseaux, les pétrels volent vers la haute mer; aussi les appelle-t-on l'oiseau des tempêtes.

Tous les habitants des campagnes s'attendent à l'orage lorsqu'ils voient l'âne secouer vivement les oreilles, le cheval inquiet et agité, le bœuf lever la tête et beugler, le chien hurler, le chat lustrer son poil et lécher sa patte, les perroquets babiller et s'agiter, les lézards regagner leurs trous, les mouches piquer plus vivement, les poules se gratter, les poissons sauter hors de l'eau, les oiseaux aquatiques se baigner et battre des ailes.

Un des animaux les plus propres à servir de baromètre, est la petite grenouille dite rainette; lorsqu'on l'enferme dans un bocal à moitié rempli d'eau et muni d'une petite échelle de bois, on la voit, quand le temps se met au sec, grimper au sommet de cette échelle; tandis que si l'atmosphère est humide, elle descend en coassant et se tient parmi

les herbes et les cailloux dont on a garni le fond de sa prison.

Le maréchal Bugeaud possédait, dit-on, une rainette qu'il ne manquait jamais de consulter lorsqu'il préparait une expédition.

En outre, cet homme de guerre, qui était en même temps un agronome distingué, avait, pour corroborer les prédictions de sa rainette, trouvé la règle suivante tirée de l'influence de la lune sur les couches atmosphériques et des espèces de flux et de reflux qu'elle y apporte, analogues à ceux que les eaux de la mer éprouvent sous cette influence et qui constituent les marées.

Voici cette règle :

Pendant toute la durée d'une lunaison, le temps se comporte 11 fois sur 12 comme il s'est comporté le cinquième jour de cette lune, si le sixième le temps est resté le même qu'au cinquième.

Et il se comporte 9 fois sur 12 comme le quatrième jour, si au lieu de ressembler au cinquième, le sixième a ressemblé à ce quatrième jour.

Du reste, cette règle, mise en pratique par le maréchal Bugeaud, et qui semble une des plus certaines, puisqu'aujourd'hui elle se trouve citée dans tous les traités de météorologie (*Physique des champs*, par le docteur Safray, p. 184), était déjà connue en partie et au moins pour son cinquième jour, puisqu'il y a un vieux proverbe qui dit :

Au cinq de la lune on verra  
Quel temps tout le mois donnera.

Quant aux autres proverbes sur le temps, il ne faut pas trop s'y fier, car il y en a presque toujours de contradictoires.

C'est ainsi qu'à côté de celui-ci :

S'il pleut le jour de la saint Médard,  
Il pleut quarante jours plus tard.

Se trouve le suivant :

Mais vient le bon saint Barnabé,  
Qui peut encor tout réparer.

Mis d'ailleurs à l'épreuve pendant plus de trente ans par des expérimentateurs, ce proverbe de la saint Médard ne s'est jamais complètement réalisé.

En résumé, tels sont les signes ordinaires indicateurs du temps; bien qu'ils ne soient pas tous scientifiques ni explicables par les données de nos connaissances actuelles, il ne semble pas moins être utile de les faire connaître, parce que le plus souvent leurs prédictions sont justes et vérifiées par les faits.

En attendant que la météorologie, science des phénomènes de l'air qui n'en est encore qu'à ses débuts, puisse fournir aux cultivateurs et aux jardiniers d'autres moyens simples et assurés de prévoir le temps de manière à subordonner leurs travaux aux changements de temps prochains ou éloignés, l'étude et la connaissance des pronostics généraux, et de ceux que l'expérience a adoptés pour chaque région, n'en rend pas moins déjà tous les jours des services incontestables.

Chacun peut, du reste, selon sa localité et ses observations personnelles, compléter ce petit code de la prévision du temps et s'en faire un à lui-même.

On y trouvera, en outre, l'avantage de voir que, même quand on ne pourrait en pénétrer le mystère, tout dans la nature obéit à des lois fixes et harmonieuses, que rien n'est produit par le hasard et que les phénomènes les plus étranges en apparence ne sont que la conséquence de l'application de ces lois, ce qui augmente pour l'homme la conscience de sa valeur dans la création et lui permet d'adresser à l'auteur de l'univers un hommage plus noble et plus digne de lui.

*(Bulletin de la Société d'horticulture d'Eure-et-Loir.)*

---

---

**Par décision du Conseil d'administration,  
les leçons sont suspendues pendant les  
mois de Septembre, Octobre et Décembre.**

---

## *Tarif des Annonces.*

### **Prix de chaque Case pour les Sociétaires :**

4 fois . . . . .	2 fr. 50
3 fois de suite . . . . .	6 »»
6 fois de suite . . . . .	10 »»
12 fois de suite . . . . .	18 fr.

*Moitié en plus pour toute personne étrangère à la Société.*

Adresser les demandes d'annonces au Secrétaire-Général.

---

### **AVIS**

*Les mémoires des instituteurs devront être adressés au Secrétaire-Général avant le 1<sup>er</sup> septembre 1881, ainsi que les demandes de visites de jardins à l'appui des mémoires.*

---

Bulletins à céder aux sociétaires, voir page 33.

La prochaine réunion du Conseil d'administration aura lieu exceptionnellement le Dimanche 4 Septembre, à une heure très-précise.

Le 1<sup>er</sup> dimanche d'Octobre aura lieu l'examen des candidats pour le concours ouvert entre les garçons jardiniers.

---

### **Jus de tabac.**

Messieurs les Sociétaires peuvent se procurer du jus de tabac au siège de la Société.

*S'adresser à Mlle SEBERT, concierge.*

---

### **Revue de l'Horticulture belge et étrangère**

*Recueil mensuel illustré, fondé en 1875, paraissant régulièrement le 1<sup>er</sup> de chaque mois en un fascicule de 24 pages grand in-8<sup>o</sup>, orné d'une superbe chromo-lithographie, d'une planche noire et de nombreuses gravures.*

**OBJETS TRAITÉS :** Plantes nouvelles, peu connues ou intéressantes. Horticulture des salons et des fenêtres. Architecture de serres et de jardins. Mosaïculture. Dessin, tracé et plantation de corbeilles et parterres. Arboriculture ornementale. Littérature horticole et chronique des expositions. Nouveaux appareils et ustensiles. Variétés et mélanges.

**Abonnement d'un an :** Belgique, 12 fr. — Pour les pays de l'Union postale, 13 fr. 50. — Pour tous les autres pays, 12 fr., port en sus. *S'adresser à M. Ed. Pynaert, rue de Bruxelles, 142, Gand (Belgique)*